

## du 7 au 14 février

La semaine qui vient de s'écouler a été particulièrement chargée : un défilé de mamans et de visites.

Excusez moi, je n'ai plus trouvé le temps d'écrire ce blog... il est 6 h du matin, seules les poules troublent le silence et j'en profite.

Mardi, nous avons eu la visite de Fiston et de sa maman, Il vient de terminer brillamment ses humanités, rêvait d'être médecin mais n'a pas été sélectionné parmi les rares chanceux à recevoir une bourse, il va faire sa demande pour essayer d'être sélectionné pour des études de pharmacien, anesthésiste (ici, il ne faut pas être médecin pour le devenir) ou infirmier.



*Distribution de vêtements aux mamans*

Le gouvernement limite chaque année le nombre d'étudiants en fonction des besoins du pays et distribue ses bourses en fonction... libre à vous d'aller étudier à l'étranger ou de suivre n'importe quelle formation si vous en assumez les frais, ce qui est bien sûr impossible pour nos enfants.

Fiston est un beau, grand garçon, très souriant et ouvert, sa Maman, Séraphine a mis son plus beau pagne pour l'accompagner,

leur vie est très difficile, Fiston cherche des petits boulots où il peut, aide maçon, gardien, n'importe quoi, payé en général 2 € par jour, mais ils sont des milliers à chercher et ce n'est pas facile. Je demande à sa Maman si elle a encore un AGR et si elle serait intéressée, Fiston réagit de suite et nous demande ce que c'est. Il comprend de suite ce que ça représente et l'opportunité qu'il a de pouvoir aider sa mère à lancer une petite affaire car s'il reprend des études, ce ne sera pas avant 3 mois. Le service Civil qu'ils devaient effectuer auparavant et qui faisait perdre à tous les étudiants une année a été supprimé, grâce au Covid, et est remplacé par 1 jour par semaine durant leur première année d'études. Il me dit que la famille a souvent rêvé de faire le commerce de charbon de bois et comprend de suite les démarches à faire pour louer un emplacement au marché, et même peut être deux, car ses deux soeurs, sans emploi, traînent à la maison et que, même ici, « l'union fait la force ».

Nous allons faire prochainement une réunion avec toutes les mamans intéressées par la création d'une AGR, d'ici là, j'ai demandé à Esperance de traduire le contrat en Kinyrwanda car je trouve qu'il est impératif que ce soit dans une langue qu'elles comprennent.



*La production de l'atelier en 3 semaines*

Mardi, et mercredi, les visites se succèdent, au bureau ou chez les bénéficiaires : les problèmes à résoudre se succèdent aussi, pas toujours facile à résoudre, les Mamans reprennent confiance dans les AGR, mais il faut en général repartir à zéro et ça demande beaucoup de temps.

Le manque de temps et la charge de travail deviennent mon principal souci, mais Claire, avec son bon sens habituel m'a convaincue que les parrains pourront attendre quelques semaines pour que je leur envoie leurs rapports de parrainage et financiers à mon retour en Belgique. Je dois absolument me concentrer sur tout ce que je dois faire ici... pardon donc, à tous les parrains et marraines, rassurez vous, je rencontre les familles, je prend note de tout ce que j'ai à vous communiquer, et si je n'ai pas le temps d'écrire et envoyer tous ces rapports, ce sera fait dès mon retour.

Pour couronner le tout, Françoise et Katy rentrent en Belgique demain soir, et je prendrai la relève pour donner les cours de couture car nous sommes toujours à la recherche d'un professeur pour continuer leur apprentissage.

Je suis épatée par ce qu'elles réussissent déjà à réaliser et par tout ce qu'elles ont déjà produit en 3 semaines, Merci Françoise et Katy, pour votre patience, pour votre bonne humeur et pour les heures passées à ranger, plier, classer, tous ces vêtements ramenés dans nos bagages...

Katy rentre avec un bras plâtré, mais toujours le sourire aux lèvres, à toutes les deux, un immense merci pour votre aide efficace.

